

Cholestérol : Philippe Even assure que les statines, médicaments anti-cholestérol, sont inefficaces



La Haute Autorité de santé a reconnu jeudi que les statines n'étaient pas toujours bien prescrites en France.

Le professeur Philippe Even s'en prend aux médicaments contre le cholestérol expliquant dans un livre à paraître le 21 février aux Editions du Cherche midi, "La Vérité sur le cholestérol", qu'ils ne servent à rien. Il assure ainsi qu'"un taux de cholestérol élevé n'est pas la cause des infarctus du myocarde et des accidents vasculaires cérébraux" ajoutant qu'"il n'y a aucun exemple, dans toute l'histoire du médicament d'hier et d'aujourd'hui, d'un dérapage scientifique et éthique comparable et d'une cascade de tromperies aussi moralement choquantes".

Le pneumologue explique ainsi que "*le cholestérol est sans danger*", affirmant donc que les statines, famille de médicaments contre le cholestérol, sont prescrites inutilement dans près de 90% des cas.

Or la prescription de statines qui est évalué à 2 milliards d'euros par an en France est responsable d'un quart du déficit de l'assurance maladie selon le Pr Even.

Pour conclure à l'inefficacité des statines, le Pr Even a étudié 50 essais cliniques et s'est alors rendu compte que les statines "*n'ont rien modifié la fréquence des maladies cardio-vasculaires*".

Les réactions de la Haute Autorité de santé (HAS) ne se sont pas faites attendre suite aux propos du Pr Even. La HAS a ainsi sans surprise rejeter les accusations d'inefficacité de statines assurant les malades qu'il ne devrait "*pas interrompre leur traitement sans en avoir discuté avec leur médecin*" assurant que "*faire courir le risque d'arrêter leur traitement à des malades qui en ont réellement besoin fait porter une responsabilité lourde à l'auteur de ce livre*". La HAS affirme en effet que "*les statines ont une place dans la prise en charge de certains patients car elles sont associées à une baisse de la mortalité d'environ 10% et du risque de la survenue d'accidents cardiovasculaires*".

La HAS a toutefois expliqué que les statines n'étaient pas toujours bien prescrites en France déclarant dans un communiqué constater "*un certain mésusage des statines en France : un recours abusif aux statines en prévention primaire [...] chez des personnes qui ne sont pas à haut risque, en même temps qu'un défaut de prescription de statines chez des patients qui le justifieraient*".

Le débat sur les statines, qui n'es pas nouveau, continue donc de faire rage au sein de la communauté scientifique, toujours très divisée sur ce sujet.